

MESSAGE DE NOËL 2020



Je sais que cela ne se remarque pas du tout, mais j'ai 56 ans. Et en 56 ans, j'ai eu l'occasion à plus d'une reprise de m'interroger sur l'étrange paradoxe de Noël, sur la juxtaposition, la coexistence de deux réalités totalement différentes à cette période de l'année; coexistence d'autant plus facile que l'une des réalités en question a pris le pas sur l'autre.

Ce sont les cartes de vœux et leurs motifs qui peuvent nous aider à prendre conscience de ces deux réalités. En effet, la grande majorité des cartes de vœux arborent de nos jours des bonhommes de neige, des rennes, des traîneaux, et bien entendu, l'inamovible père Noël. En revanche, il est de plus en plus difficile de trouver des cartes représentant la crèche, Jésus dans sa mangeoire avec Marie et Joseph agenouillés ou des anges annonçant aux bergers la bonne nouvelle de cette nuit à nulle autre pareille, preuve que la victoire du gros barbu rouge semble consommée. Quelle confusion et quel étonnant paradoxe. D'un côté, l'humilité et la pauvreté de l'étable, de l'autre l'esprit de carnaval, la bombance, l'égoïsme de la société de consommation qui ne se montre généreuse que lorsque l'on fait résonner son tiroir-caisse; la quiétude de la nuit de Bethléem perturbée par la frénésie des galeries commerçantes; le sérieux de l'incarnation versus la frivolité et l'esprit de fête; l'étoile des mages affadie par les guirlandes clignotantes; les anges mixés avec les rennes volants du père Noël; l'insalubrité de l'étable purifiée par la pureté factice de la neige; prions pour un Noël blanc! Tout cela nous est familier, car cela dure depuis de nombreuses années.

Je vous l'ai dit, j'ai 56 ans et je n'ai connu que ça! Mais tout de même... Qui aurait pu penser que Marie et Joseph seraient mis en danger par les elfes du Pôle Nord? Toute cette confusion occulte la réalité, la vraie. Vous me direz qu'au moins, l'Eglise et ses responsables eux, savent et prêchent la vérité de Noël. Certains, oui, bien entendu, mais malheureusement pas tous.

Je vais vous lire un passage d'un article écrit par une responsable d'une église épiscopaliennne américaine située à Los Angeles. Voici ce qu'elle écrit :

« Il n'y a pas de cause dans laquelle je sois plus engagée que celle du père Noël. Le père Noël ne mérite pas n'importe quelle place d'honneur dans l'église, il mérite la plus grande. En effet, il devrait y être intronisé en tant que « l'Ancien des jours » à la longue barbe, celui que nous appelons Dieu.' Le père Noël est Dieu Le Fils, et vous feriez mieux de ne pas boudier, car le père Noël descend en ville que vous ayez été gentils ou méchants, et il va se glisser dans les cœurs aussi facilement qu'il glisse dans les conduits de cheminées. Le père Noël est Dieu Le Père, Le Créateur du ciel et de la terre dont les coutures du costume éclatent en cadeaux de sa Création. Le père Noël est Dieu L'Esprit Saint, qui vient avec le son de gentils éclats de rires, et sous la forme d'un bol plein de gelée. Il vient de nuit propager la semence de la bonne humeur. Le père Noël mérite la première place dans l'église, car il est Dieu : Père, Fils et Saint Esprit. Je l'ai aperçu dans un magasin de jouets, je l'ai même vu l'autre jour au volant d'une voiture. Et lorsque je le vois dans son costume ridicule, je vois plus que le distributeur de jouets en plastique, je vois le Dieu trinitaire. J'espère que vous pouvez le voir aussi ».

Pardon? Il est difficile de faire plus paradoxal, plus confus, plus alambiqué, non? Quelle confusion, même sous la plume d'une responsable d'église. Le Dieu trinitaire confondu avec la création imaginaire de l'homme au traîneau; Jésus-Christ obligé de partager avec le père Noël! Alors, c'est quoi Noël? Quel en est le sens? On pourrait répondre à cette question en partant du point de vue des prophètes de l'Ancien Testament, ou de celui de Joseph et Marie, ou des anges, ou des bergers, ou même des mages qui vinrent plus tard dans la narration du récit que nous fait la Bible des événements, ou encore d'Hérode...



J'ai choisi de m'arrêter en ce Noël 2020 sur le point de vue de l'apôtre Paul. Je vous invite donc à réfléchir avec moi sur la vision de Noël de Paul :

« Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ : lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ».

Ph 2 : 5-11

Voilà, c'est ça Noël! C'est ça le sens de Noël, la vérité de Noël. C'est ça, la théologie de Noël! Qui est Dieu, c'est là que Paul commence; qui est Seigneur, c'est là que Paul finit! **C'est donc cela le message de Noël :**

***Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est Dieu, et est Seigneur,
et Il est venu en ce monde.***

Et dire que l'on a remplacé cela par un gros barbu distribuant des jouets. Ce passage est l'un des joyaux du Nouveau Testament de par sa beauté et sa profondeur. Ce que dit Paul va même, je le pense, au-delà de la compréhension humaine, et pourtant... Pourtant, il faut que nous le comprenions avec l'aide de L'Esprit Saint, ne fût-ce que jusqu'à un certain point. Cependant, s'il est un passage devant lequel nous devrions faire silence et qu'il faudrait apprendre à contempler, c'est probablement celui-là. S'il est une parole qu'il faudrait comprendre d'abord avec le cœur, c'est certainement celle-là. C'est un passage auquel il faudrait répondre, non avec des mots qui porteraient notre louange, mais avec des larmes; celles que seul l'Esprit Saint peut susciter en nous :

***Dieu le Fils a tout quitté pour venir au milieu de nous,
par amour pour nous,
pour nous sauver de notre péché, de notre folie.***

Je ne vais donc pas faire une étude approfondie de ce passage, mais relever néanmoins certaines affirmations que Paul fait ici, et qui vont nous confirmer et nous rappeler surtout, ce qu'est véritablement Noël. Il nous parle d'emblée de l'in vraisemblable réalité de l'incarnation et de la naissance de Jésus qui en est le commencement. Il dépeint en quelques mots d'une puissance inouïe ce que Dieu a dû faire pour que sa venue sur cette terre soit rendue possible. C'est un peu comme si l'apôtre avait été invité à jeter un coup d'œil au-dessus de l'épaule de Dieu, et que pour la première fois, nous avions accès à la vision que Dieu a de ces événements. Ce n'est donc pas seulement la théologie de Noël de Paul que nous avons ici, mais celle de Dieu :

*« Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ :
lui qui est de condition divine, »*

Ph 2 : 5

Il y a ici pour commencer, une forte affirmation que Celui qui a fait irruption dans notre monde la nuit de Noël, « était de condition divine », ou « en forme de Dieu » ou « étant en forme de Dieu ». Toutes ces traductions tentent de rendre le sens du mot grec **μορφή** (*morphay*). La traduction « en forme de Dieu » pour possible qu'elle soit, est approximative à mes yeux ou, en tout cas, risque d'induire dans notre esprit qu'il existerait une vague apparence ou similitude entre Dieu le Père et Dieu le Fils, entre Dieu et le nouveau-né de l'étable de Bethléem, que Jésus aurait vaguement eu « une forme de Dieu ». Ce n'est évidemment pas ce que veut dire Paul au travers de l'emploi de ce mot. En effet, **μορφή** touche à l'apparence de la personne qu'il définit, c'est vrai, mais aussi à la nature profonde de celle-ci. Ce que Paul nous dit, c'est que le Fils, ce Jésus le Christ né à Bethléem en Judée, est Dieu par nature, que sa substance est divine! Mais pour que le miracle de Noël se produise, pour que Dieu puisse naître parmi les hommes, il fallait que Dieu abandonne quelque chose de sa divinité pour devenir homme. C'est ce que Paul dit :

« Il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains ».

Ph 2 : 5-7b

« il s'est dépouillé lui-même » : **ἑαυτὸν ἐκένωσεν** (*hauton ekenosen*). « Il s'est vidé lui-même ». L'initiative vient donc de Christ lui-même. C'est librement qu'il abandonne quelque chose de sa divinité afin de venir en homme sur cette terre pour nous sauver. Oui mais, qu'a-t-il abandonné? Est-ce seulement une « partie » de Dieu qui se serait incarnée? Ou bien alors, est-ce que Dieu se serait « anéanti » comme le traduit John Nelson Darby pour pouvoir venir parmi nous, ne laissant en Jésus qu'un reliquat de son être? Ou même pire, Jésus ne serait-il pas Dieu comme le clament encore de nombreuses personnes aujourd'hui? Rien de tout cela. Au-delà des querelles d'experts, Paul nous dit que Jésus-Christ était l'égal de Dieu, et qu'il n'a pas renoncé à sa mission pour nous par peur de perdre son égalité avec Dieu; comme s'il risquait non seulement de la perdre pendant l'incarnation, mais en plus de ne pas la retrouver, sa mission ici-bas achevée; comme un enfant gâté qui refuserait de lâcher son jouet de peur qu'on le donne à quelqu'un d'autre. Cette égalité qu'il possédait de toute éternité, il ne pouvait pas la perdre pour la simple raison qu'elle procédait de sa nature divine, et que cette nature est justement, par nature, immuable; elle ne change pas, elle ne peut pas changer. **Ce dont il s'est départi pour un temps, ce dont il s'est vidé, c'est de sa gloire, c'est de l'éclat naturel de sa Personne.** C'est ce qui explique que l'on pouvait regarder Jésus dans les yeux et vivre malgré tout parce que sa nature divine était voilée par son humanité. Autrement, toutes les personnes l'ayant croisé seraient mortes car, rappelez-vous ce que Dieu a répondu à Moïse quand celui-ci lui a demandé de le voir face à face :

« L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre »¹. « Il est le seul à posséder l'immortalité, lui qui habite une lumière inaccessible et qu'aucun homme n'a vu ni ne peut voir »². Il fallait donc que Christ abandonne sa gloire pour un temps. Il est à noter que Paul utilise à nouveau le mot **μορφή** pour parler de la condition humaine de Jésus. Même implication donc que pour sa nature divine, Jésus était également pleinement homme, il en avait l'apparence et la nature. Le mystère de la nuit de Noël, c'est le mystère même de la personne de Jésus : pleinement Dieu et pleinement homme. Et son abaissement n'ira pas seulement jusqu'à naître et vivre ici-bas, mais jusqu'à mourir sur une croix, nous dit Paul. L'abaissement de Christ, son humilité aura été jusque-là! C'est ici je pense qu'il faut vraiment s'arrêter et contempler. En effet,

¹ Exode 33 : 20

² 1 Timothée 6 : 16

au travers de l'incarnation, Dieu témoigne de ce qu'il est vraiment. L'incarnation casse tous les codes de la divinité, en redéfinit les contours et la substance. C'est l'incarnation, la naissance et le passage de Jésus, le Fils de Dieu, sur cette terre, qui permet à l'apôtre Jean de dire que « *Dieu est amour* »³. Il faut donc relever au travers des paroles de Paul, un abaissement du Fils quant à sa Gloire, mais également une révélation du cœur de Dieu au travers de ce processus. - Lui qui est sans commencement et sans fin, sans généalogie⁴, Lui qui est l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin, le premier et le dernier⁵, il consent à naître, à venir au monde, dans un monde créé par Lui et pour Lui. - Lui qui est tout puissant, il s'abaisse à être humain, fragile. A connaître la faim, la soif, le sommeil, la fatigue, toutes choses liées à l'existence humaine. - Lui qui est omniscient, il accepte de passer par les processus d'apprentissage classiques, il apprend à lire, à écrire... - Lui qui est éternel, il accepte de mourir, de faire l'expérience de la morsure de la mort. - Lui qui baigne de toute éternité dans l'amour infini au sein de la Trinité, il accepte de venir parmi nous pour y être trahi, rejeté, abandonné, crucifié, et de mourir par amour pour nous⁶. L'étable de Bethléem manifeste l'humilité de Celui qui est venu. Comme pour nous dire qu'on ne peut pas aimer vraiment sans totalement se donner, sans totalement se consacrer à l'autre. Qu'on ne peut pas avoir la prétention de sauver qui que ce soit, sans se sacrifier soi-même, au préalable; Qu'on ne peut pas aimer en s'accrochant à ses droits, à ce que l'on est, il faut choisir... Celui qui s'est incarné en cette belle nuit de Noël a choisi... il nous a choisis, nous, en sachant ce que cela lui coûterait.



C'est cela Noël. C'est cela le message de Noël. C'est cela le miracle de Noël : l'histoire d'un Dieu qui choisit de renoncer à ce qu'il est, pour nous sauver et nous faire participer à sa nature. Un Dieu qui place ses pas dans les nôtres, afin que nous puissions placer les nôtres dans les traces qu'Il nous a laissées. Nous sommes évidemment très loin du gros bonhomme à la barbe blanche et à l'habit rouge qui au demeurant n'est pas bien méchant. Mais il ne faut pas spécialement l'être pour

3 1 Jean 4 : 16

4 Hébreux 7 : 3

5 Apocalypse 1 : 8; 21 : 6; 22 : 13

6 Tout cela selon le principe théologique de la communication des idiomes.

participer à la grande machination de l'oubli fomenté par ce monde. Il suffit de changer l'ordre de priorité dans nos vies, de refaire notre jeu de tiercé : qui est le favori dans nos vies, qui en est le crack? Qui vais-je mettre en premier? Sur qui vais-je miser ma vie? Sur l'enfant de Bethléem et ce que nous venons d'en dire, ou sur le gros bonhomme rouge et ce qu'il amène avec lui dans sa hotte : la fête, l'insouciance, les cadeaux, les feux d'artifices, la consommation, l'illusion que pour un soir tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes?

On ne fête les anniversaires qu'une fois par an. Alors, ne nous trompons pas sur l'identité de Celui que nous fêtons, ni sur les cadeaux qu'Il attend de notre part : amour, obéissance, consécration. Oui, c'est à nous à présent de lui faire des cadeaux! Car son cadeau à Lui, nous l'avons déjà reçu!

Joyeux Noël à tous!